

COOSEMANS (Marthe), Régente scientifique et littéraire (St-Josse-ten-Noode, 3.8.1886 - St-Josse-ten-Noode, 25.1.1969).

Après avoir fréquenté les cours de l'Ecole des régentes de l'Etat, à Bruxelles et y avoir conquis le diplôme de régente scientifique et littéraire, Marthe Coosemans suit encore des cours de comptabilité organisés par la ville et obtient le diplôme de comptable.

En 1908, elle est nommée professeur de mathématiques et de géographie aux cours supérieurs du lycée L.E. Carter, à Bruxelles. Sa carrière d'enseignante se prolongera jusqu'en 1939.

En 1928, elle fut mise en contact avec le R.P. Lotar, ce grand colonial qui avait été successivement haut fonctionnaire de l'E.I.C. et missionnaire au Congo belge et qui venait d'être subitement privé de la vue à la suite d'une grave maladie contractée durant son sixième séjour en Afrique. Au courant des projets d'historien du R.P. Lotar, Marthe Coosemans lui offrit sa collaboration pour pallier le handicap de la cécité dont il était frappé. En tant que membre de l'Institut royal colonial belge (1929) et du Conseil colonial (1929), c'est, en grande partie, grâce à son dévouement que le R.P. Lotar put continuer son activité au service de la Colonie. Elle fut réellement son Antigone, dépouillant la volumineuse documentation qu'il avait rapportée de ses séjours au Congo ou qu'il avait sollicitée d'autres vétérans, consultant pour lui les archives du Ministère des Colonies et écrivant, sous sa dictée, de nombreux travaux historiques ou ethnographiques qui devaient être publiés dans le *Bulletin* ou les *Mémoires* de l'I.R.C.B. et notamment, les *Souvenirs de l'Uele*, *La grande chronique de l'Ubangi*, celle du « Bomu » et celle de l'Uele, dont la rédaction était encore inachevée, mais qu'elle put faire paraître après la mort de l'auteur. Elle rassemblait également à son intention les documents sur lesquels il devait appuyer ses nombreuses interventions, toujours très écouteées, au Conseil colonial. On peut dire que, depuis 1928 jusqu'à la mort du R.P. Lotar survenue en 1943, l'activité de Marthe Coosemans fut étroitement liée à celle du savant dont la disparition l'affecta profondément.

Par la suite, elle collabora occasionnellement à la rédaction du *Bulletin de l'Union des femmes coloniales* et fit paraître, en 1946, une plaquette consacrée à *La vie du R.P. Lotar* et publiée par l'Association des vétérans coloniaux. Mais c'est surtout à la rédaction de la *Biographie coloniale belge* que sa collaboration fut importante et appréciée. Le nombre élevé des notices qu'elle a rédigées et la précision qu'elle a toujours apportée dans la description des faits et gestes de ses personnages témoignent son goût de la recherche et sa perspicacité, deux qualités qu'elle avait sans doute acquises ou développées au contact du maître.

Marthe Coosemans faisait partie de l'Association des écrivains et artistes coloniaux. Elle était chevalier de l'Ordre de la Couronne et titulaire de la Médaille civique de 1re classe et de la Médaille du Centenaire.

31 janvier 1972.
[E.D.] A. Lacroix.